



REGIONAL

FRIBOURG / FREIBURG

WWF Fribourg | Route de la Fonderie 8c | 1700 Fribourg | 026 424 96 93
Mail: wwfsect.fr@wwf.ch | Web: wwf-fr.ch | Spenden / Dons: 17-4082-2

SO INVESTIEREN SIE DIREKT IN DIE ENERGIEWENDE

Die Energiewende braucht grosse Investitionen. Kann ich da auch beispielsweise 10'000 Franken sinnvoll anlegen? Ja, wenn ein paar Bedingungen erfüllt sind. Solargenossenschaften können dafür geeignet sein.

1 5 Milliarden Dollar hat der amerikanische Starinvestor Warren Buffet in Solar- und Windkraftprojekte investiert. Solche Projekte sind eigentlich ideale Investitionsmöglichkeiten, liefern sie doch 30 und mehr Jahre lang Strom und damit Ertrag. Die Energiewende gelingt nur mit vielen kleineren und grösseren Investitionen. Die Normalbürgerin hat da zwar nicht die Möglichkeiten wie Warren Buffet, doch gemeinsam haben auch wir Milliarden auf der hohen Kante, die in ökologisch interessante Projekten angelegt werden könnten. Doch worauf soll die Normalbürgerin achten, die langfristig z.B. 10'000 Franken sicher und möglichst ökologisch investieren will?

Interessante Möglichkeiten gibt es einige. Der ökologische Mehrwert dürfte am grössten sein, wenn das Geld in die energetische Sanierung der eigenen Liegenschaft fliesst. Wer kein Haus besitzt, kann beispielsweise in einer Baugenossenschaft oder einem KMU eine Solaranlage für den Eigenverbrauch anstossen und dort investieren. Und sonst?

In „nachhaltige“ Fonds oder Aktien zu investieren ist einfach, doch oft lassen sich Risiko und ökologischer Mehrwert für Laien nur schwer einschätzen. Besser kann dies bei Direktinvestitionen in Projekte für erneuerbare Energien funktionieren. Vor allem die einheimische Sonnenenergie bietet sich hier an. Sie hat in der Schweiz das mit Abstand grösste ökologisch vertretbare

Ausbaupotenzial aller Energieträger, wie die Berechnungen des Bundes und der Umweltverbände zeigen. Auch wirtschaftlich bieten Solarprojekte hierzulande weiterhin recht gute Aussichten:

- Die Kostendeckende Einspeisevergütung (KEV) sorgt dafür, dass Anlagebetreiber Solarstrom zu einem fairen Preis ins Netz einspeisen können. Die Mittel für die KEV wurden dieses Jahr aufgestockt.

- Dank der neuen Anschubfinanzierung können kleine Anlagen einfacher realisiert werden.

- Neu gilt in der Schweiz die Eigenverbrauchsregelung auch für Anlagen mit KEV: Wer Strom vom eigenen Dach ohne Umweg über das Netz bezieht, zahlt keine Netznutzungs- und sonstigen Abgaben, die den grössten Teil des Strompreises ausmachen.

Mit diesen Neuerungen wird es mehr rentable Anlagen geben, die vergleichsweise sichere Anlagemöglichkeiten bieten können. Doch jede Anlage ist anders und absolute Sicherheit gibt es nie. Darum sollte nicht der letzte Sparbatzen investiert werden. Zudem zeigt Guntram Rehse*, langjährige Beobachter des Solarmarkts, worauf man bei Investitionen in Solar-Projekte achten soll:

- Wird der Strom mit KEV und damit garantiertem Absatz und Preis ins Netz gespeist oder als Solarstrom z.B. über eine Börse direkt vermarktet? Sind die Erträge gesichert?

- Haben die Solarmodule und die weiteren Komponenten eine

zertifizierte Haltbarkeit?

- Scheint die Sonne stark genug auf die Anlage? Könnte sie plötzlich im Schatten eines Neubaus stehen? Oder könnte das Gebäude abgerissen werden, das die Anlage tragen soll?

- Haben die Ersteller Erfahrung im Anlagebau? Haben sie Referenzanlagen?

- Haben die künftigen Betreiber der Anlage Erfahrung? Informieren sie transparent über ihre bisherigen Aktivitäten und ihr Geschäftsmodell? Können Sie mit ihnen in direkten Kontakt treten?

Positive Antworten auf solche Fragen sollten Sie bei den vergleichsweise erfahrenen Institutionen mit mehreren Anlagen erhalten. Dazu gehören etwa der Verein Solarspar, die Genossenschaft Optima Solar, die ADEV Solar AG und – als Spezialfall – die Alternative Bank Schweiz. Letztere vermittelt Kredite für Solaranlagen und viele weitere nachhaltige Projekte und trägt auch das Kreditrisiko, erstellt und betreibt aber nicht selbst Anlagen.

A propos Risiko: Ein völlig risikofreier Beitrag zur Energiewende ist, für den eigenen Haushalt naturemade Star Strom – den wohl besten Ökostrom – oder auch Strom direkt von einer Solarstrombörse einzukaufen. [das evtl besser als kleine Box, mit bezug zu EWS im Kanton mit gutem naturemade-Angebot] ■

**Der Ökonom und Journalist hat für den WWF eine Kurzstudie zu Solarinvestments erstellt, auf deren Erkenntnissen dieser Artikel beruht.*

Chères lectrices et chers lecteurs,



Le tournant énergétique a de la peine à démarrer, mais la population veut en finir avec le courant sale, notamment celui issu de centrales à charbon, nucléaires ou à gaz. Pour preuve la pétition lancée par le WWF Suisse, entre autres, demandant de taxer ce genre d'énergie, a été signée par 30'000 personnes en moins de quatre mois!

De plus, avant la fin de l'été, j'ai eu la chance de participer à une étude menée par une classe de 2^{ème} année de la Haute école de gestion de Fribourg. En questionnant 400 Fribourgeois et Fribourgeoises, les élèves ont découvert que la presque totalité des sondés avaient à cœur la bonne santé de la planète et tenaient à la préserver pour les générations futures. Quel soulagement! J'avoue que dans le cadre de mon travail, il m'arrive souvent de croire que l'environnement n'est pas (ou plus) une préoccupation collective. Et bien, quelle surprise également en découvrant que les sondés auraient envie d'en faire plus, mais sont pris au piège par les mauvaises habitudes et la paresse.

Lorsque les élèves m'ont livré ces résultats, j'ai quitté la salle avec un sourire béat et une bonne dose d'adrénaline. La paresse est un bien meilleur ennemi que l'indifférence!

Notre avis et nos gestes comptent plus que tout. Nous devons faire entendre notre voix et prendre les meilleures décisions. Afin que le tournant énergétique se fasse réellement, il est le temps de changer d'attitude et de donner un bon coup de pied à la routine! Tout le monde peut d'une manière ou d'une autre influencer l'approvisionnement énergétique du futur. Comment? En suivant une formation du WWF Suisse afin de tout

savoir sur la rénovation durable de votre habitation (plus d'informations ci-contre). En investissant dans le solaire, en suivant les suggestions en début de notre journal. Ou en signant le referendum contre le 2^{ème} tunnel du Gothard afin de créer un véritable débat sur la nécessité d'un projet aberrant et dévoreur d'énergie (plus de renseignements dans le magazine du WWF Suisse).

Ne laissez pas les autres choisir à votre place et devenez un acteur du tournant énergétique! Le WWF Fribourg se fera un plaisir de vous donner davantage d'inspiration.

Nicole Camponovo
Secrétaire régionale ■

VERS UNE RÉNOVATION Saine ET DURABLE

La rénovation de son logement est un projet ambitieux qui nécessite des connaissances spécifiques, d'autant plus si le propriétaire souhaite le faire de manière respectueuse de l'environnement.

La journée «Vers une rénovation saine et durable» apporte des connaissances très concrètes et applicables pour aider celui qui se lance dans cette aventure. Deux architectes parleront des besoins énergétiques des bâtiments, de l'enveloppe isolante, du choix des matériaux ainsi que des différents systèmes de chauffage. Les aspects financiers et les aides envisageables dans ce domaine ne seront pas oubliés. Les deux intervenants seront à disposition pour répondre aux questions des participants au sujet de leur propre projet de rénovation.

Date et lieu : 6 novembre 2014, Centre de formation WWF, avenue Dickens 6, 1006 Lausanne.

Informations et inscriptions :
www.wwf.ch/centredeformation ■



Rénovation © anderssseen-Fotolia

COMMENT INVESTIR DIRECTEMENT DANS LE TOURNANT ÉNERGÉTIQUE

Pour le tournant énergétique, des investissements conséquents sont nécessaires. Peut-on investir judicieusement 10 000 francs dans ce contexte? Oui, pour autant que quelques conditions soient réunies. Les coopératives solaires peuvent être une option valable.

Le célèbre investisseur américain Warren Buffet a placé 15 milliards de dollars dans des projets d'énergie solaire et éolienne. Il s'agit en effet d'opportunités d'investissement idéales, ces installations étant conçues pour fournir de l'électricité, et donc des revenus, pendant 30 ans ou plus. Le tournant énergétique ne réussira que grâce à de nombreux investissements d'ampleur variée. Si les citoyens lambda n'ont pas les fonds de Warren Buffet à disposition, ils possèdent ensemble des milliards d'économies qui pourraient être investis dans des projets intéressants sur le plan écologique. Mais quels sont les critères à prendre en compte si l'on souhaite investir 10 000 francs, par exemple, de la manière la plus écologique et la plus sûre possible? Il existe de nombreuses possibilités intéressantes. La plus grande plus-value écologique devrait être de consacrer ses fonds à l'assainissement énergétique de sa maison. Celui qui ne possède pas son logement peut par exemple investir dans une installation solaire destinée la consommation propre d'une coopérative d'habitation ou d'une PME. Et sinon?

Investir dans des fonds ou des actions dits «durables» est relativement simple, mais sans être spécialiste, il est difficile d'évaluer les risques et la plus-value écologique. Dans ce cas, mieux vaut investir directement dans des projets en faveur des énergies renouvelables. L'énergie solaire indigène s'avère idéale à ce niveau. En Suisse, c'est l'agent énergétique qui présente, et de loin, le plus grand potentiel de développement écologique, comme le montrent les calculs de la Confédération et des organisations de défense de

l'environnement.

Sur le plan économique également, les projets solaires présentent d'excellentes perspectives, sous nos latitudes également:

- La rétribution à prix coûtant (RPC) permet aux exploitants d'installations solaires d'injecter leur courant dans le réseau à un prix juste. Les moyens à la disposition de la RPC ont été augmentés cette année.

- Grâce au nouveau financement incitatif, il est désormais plus facile de réaliser de petites installations.

- Désormais, en Suisse, la réglementation en matière de consommation propre s'applique aussi aux installations bénéficiant de la RPC: le propriétaire consommant l'électricité produite sur son propre toit, sans passer par le réseau, ne paie pas de taxe pour l'utilisation du réseau ni d'autres frais, qui représentent la plus grande partie du prix de l'électricité.

Grâce à ces nouveautés, le nombre d'installations rentables offrant des possibilités de placement sûr devrait augmenter. Pourtant, chaque projet est différent et la sécurité absolue n'existe pas. C'est pourquoi il vaut mieux ne pas investir toutes ses économies. Guntram Rehsche*, observateur du marché de l'énergie solaire de longue date, sait à quoi il faut veiller lorsque l'on choisit d'investir dans de tels projets:

- L'électricité est-elle injectée dans le réseau avec la RPC, qui garantit son achat et son prix, ou vendue directement en tant que courant solaire, p. ex. par le biais d'une bourse? Les revenus sont-ils assurés?
- Les modules solaires et les autres composants ont-ils une durée de vie certifiée?
- L'ensoleillement dont bénéficie

l'installation est-il suffisant? Une nouvelle construction pourrait-elle lui faire de l'ombre? Le bâtiment qui doit porter l'installation pourrait-il être détruit?

- Les constructeurs de l'installation sont-ils expérimentés? Peuvent-ils présenter des projets de référence?

- Les futurs exploitants de l'installation sont-ils expérimentés? Fournissent-ils des informations transparentes sur leurs précédentes activités et leur modèle commercial? Pouvez-vous les contacter directement?

Des institutions expérimentées exploitant déjà plusieurs installations devraient pouvoir vous donner des réponses positives à de telles questions. L'association Solarspar, la coopérative Optima Solar, ADEV Solar AG et – cas particulier – la Banque Alternative Suisse en font notamment partie. Cette dernière accorde des crédits pour des installations solaires et d'autres projets à caractère durable, assumant le risque de crédit mais ne construisant ni n'exploitant pas elle-même les installations.

En matière de risques, le courant naturemade Star – le meilleur courant écologique – est une contribution au tournant énergétique exempte de tout risque pour son propre foyer, l'alternative étant d'acheter l'électricité directement à une bourse de courant solaire ■

* Economiste et journaliste, Guntram Rehsche a réalisé pour le WWF une courte étude sur les investissements dans l'énergie solaire, dont les conclusions constituent la base de cet article.

LE SALUT DE LA PLANÈTE PASSERAIT-IL PAR LES FEMMES ?

Selon une étude de la Haute école de gestion de Fribourg en collaboration avec le WWF Fribourg, les Fribourgeoises et Fribourgeois se sentent concernés par l'avenir de la planète. Ils veulent, en particulier, s'investir pour le bien des générations futures. Cependant, le confort et les mauvaises habitudes sont les plus grands freins à un comportement écoresponsable. Pour aller dans le sens de plus d'écologie, les Fribourgeois-e-s préconisent plus de subventions étatiques (citées dans 44% des cas) et davantage d'éducation écologique pendant toute la scolarité (39%).

Sur mandat du WWF Fribourg, une classe de 2^{ème} année de la Haute Ecole de Gestion de Fribourg, sous la direction de leur professeure Magali Dubosson, a mené une étude impliquant plus de 400 personnes du canton afin de cerner les attitudes et comportements de la population fribourgeoise envers la protection de notre bonne vieille planète. Le WWF Fribourg entendait découvrir ce qui constituait les freins et les motivations à agir en faveur de la planète dans le canton.

Près de 80% des Fribourgeois-e-s sondé-e-s pensent que les questions écologiques sont une préoccupation importante. Cela est d'autant plus vrai pour les Fribourgeoises que pour les Fribourgeois, les femmes affichant une sensibilité plus grande aux questions écologiques. On peut même observer que ce sont les femmes ayant des enfants qui sont le plus préoccupées et les hommes seuls et sans enfant, qui le sont le moins. Pour environ 70% des personnes sondées (et plus particulièrement pour les femmes), leur comportement est déterminant et a un impact sur l'avenir de la planète. Les efforts cumulés au niveau individuel est crucial pour notre environnement. Cela se traduit par des gestes écoresponsables effectués au quotidien pour 97% d'entre eux qui déclare avoir intégré au moins un geste en faveur de la planète dans son quotidien. Pour la plupart, il s'agit de trier les déchets (89%). «Les principales raisons qui motivent les Fribourgeois-e-s à adopter un

comportement écologique sont d'ordre philanthropique (près de 65% des raisons invoquées)», explique Madame Magali Dubosson, Professeure de marketing à la HEG. Il faut adopter un comportement écologique pour préserver la planète en pensant aux générations futures (39% des raisons invoquées) et pour contribuer au bien-être de la planète (25% des réponses). Les raisons plus individualistes comme les avantages financiers (20%) et se donner une bonne conscience (15%) sont moins invoquées. Ces attitudes sont encore exacerbées lorsque les sondés ont des enfants (77% pour les générations futures et 53% pour le bien-être de la planète) et lorsqu'ils ont reçu une éducation écologique par leurs parents (64% et 67%, respectivement). De plus, les motivations altruistes sont plus présentes auprès des femmes. Par contre, les personnes seules (célibataires, séparées, divorcées ou veuves) sont les plus intéressées à obtenir un avantage financier (plus de 22%).

Nicole Camponovo, Secrétaire régionale du WWF Fribourg, s'est dite très étonnée de découvrir que «l'élément financier ne semble pas déterminant ; ce sont d'abord les arguments des habitudes et de la paresse qui empêchent les Fribourgeois d'adopter un comportement écologique». Par exemple, 37% des personnes n'avaient aucune idée du montant de leur facture en électricité. Par contre, les coûts financiers sont un frein d'autant plus important que les sondés sont jeunes et que leurs revenus sont bas.

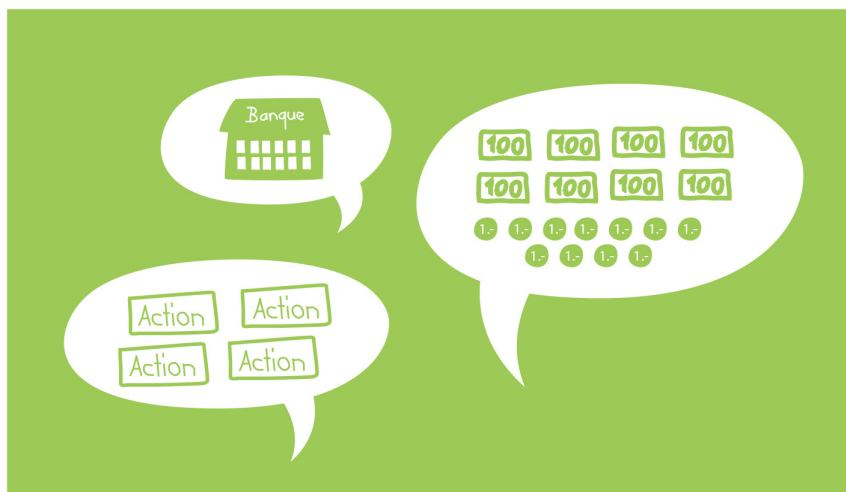
D'une manière générale, les personnes déclarent bien vouloir agir pour l'environnement tant que cela n'empiète pas sur leur confort (43% sont d'accord vs 26%, pas d'accord). La question du confort est d'autant plus importante que l'âge des sondés augmente.

Enfin, les Fribourgeois ne pensent pas que l'information concernant les comportements qu'il faudrait adopter soit suffisante (45% vs 25%). Cette information doit être inculquée dès le plus jeune âge à l'école. Plus les personnes ont un revenu élevé, plus elles pensent que cette information est insuffisante. Pour aller encore plus loin dans la sensibilisation, les Fribourgeois estiment que l'Etat devrait intervenir pour améliorer la diffusion des nouvelles technologies. Ces interventions étatiques devraient essentiellement regrouper les subventions (44%), l'amélioration l'information relatives aux aides ou aux moyens d'utiliser ces technologies (21%) ou l'obligation de recourir à ces technologies (15%). Il faut noter que 12% ont choisi comme moyen prioritaire de diffusion la sanction par l'imposition des comportements polluants.

Magali Dubosson, professeur de marketing à la Haute école de gestion de Fribourg

Nicole Camponovo, Secrétaire régionale du WWF Fribourg ■

SANS CROISSANCE, PAS DE SALUT?



"Croissance et décroissance: Pourquoi pas les deux en même temps?..."
Introduction à une éthique de la «croissance choisie» pour une économie durable.

Christian Arnsperger, économiste et professeur à l'Université de Lausanne, conseiller scientifique de la BAS

Invitation pour les débats d'argent de la Banque Alternative Suisse SA
Mercredi, 10.12.2014, de 18h15 à 20h15, Grande salle de la Maison de Quartier Sous-Gare,
à Lausanne.

Inscrivez-vous dès à présent.
www.bas.ch/debats-dargent



LÉGUMES BIO FRAIS

PLANTONS
LÉGUMES RARES
SPÉCIALITÉS

Vente à la ferme
les mardis et vendredis de 17h à 19h
Au marché de Fribourg
les mercredis et samedis

FRISCHES BIO GEMÜSE

SETZLINGE
SELTENES GEMÜSE
SPEZIALITÄTEN

Verkauf ab Hof
Dienstag und Freitag von 17h bis 19h
Auf dem Markt in Fribourg
Am Mittwoch und Samstag



BIOSUISSE Gfeller Maraîcher Bio | Rte de Romont 8 | 1554 Sédeilles | 026 658 17 17

WWW.GFELLERBIO.CH

WIRD DER PLANET DURCH DIE FRAUEN GERETTET ?

Gemäss einer Studie der Hochschule für Wirtschaft Freiburg in Zusammenarbeit mit dem WWF Freiburg, fühlen sich die Freiburgerinnen und Freiburger betroffen was die Zukunft des Planeten angeht. Sie möchten sich vor allem für das Wohl der zukünftigen Generationen einsetzen. Allerdings sind Bequemlichkeit und schlechte Angewohnheiten die grössten Bremser eines ökologisch verantwortungsvollen Verhaltens. Um im Sinne der Ökologie zu handeln, befürworten die Freiburger/innen mehr staatliche Subventionen (angegeben in 44% der Fälle) und mehr ökologische Bildung während der ganzen Dauer der Schulzeit.

Im Auftrag des WWF hat eine Klasse (2. Jahr) der Hochschule für Wirtschaft Freiburg, unter der Leitung ihrer Professorin Magali Dubosson, eine Studie mit mehr als 400 Personen aus dem Kanton durchgeführt. Ziel war es die Einstellungen und Verhalten der Freiburger Bevölkerung betreffend den Schutz unseres guten alten Planeten zu erfassen. Der WWF Freiburg beabsichtigte sich ein Bild davon zu machen, was im Kanton die Hemmnisse und die Motivationen ausmachen, um zu Gunsten des Planeten zu handeln.

Knapp 80% der befragten Freiburger/innen denken, dass ökologische Fragen ein wichtiges Anliegen sind. Dies trifft vor allem auf die Freiburgerinnen zu, denn die Frauen zeigen eine grössere Sensibilität für ökologische Fragen. Man kann sogar sagen, dass sich Frauen mit Kindern am meisten damit beschäftigen und kinderlose alleinstehende Männer sich am wenigsten mit dieser Thematik auseinandersetzen. Für etwa 70% der Befragten (und insbesondere für die Frauen) ist klar, dass ihr Verhalten entscheidend ist und eine Auswirkung auf die Zukunft des Planeten hat. Die kumulierten Anstrengungen auf der individuellen Ebene sind entscheidend für unsere Umwelt. Dies zeigt sich durch ökologisch verantwortungsvolle Gesten in unserem Alltag zu Gunsten des Planeten. Für die meisten handelt es sich dabei um das Sortieren des Abfalls (89%). «Die hauptsächlichen Gründe, die die Freiburger/innen motivieren ein ökologisches Verhalten

anzunehmen sind philanthropischer Natur (knapp 65% der angeführten Gründe)» erklärt Frau Magali Dubosson, Marketing Professorin an der HWF. Man muss ein ökologisches Verhalten annehmen, den Planeten schützen, wenn man an die zukünftigen Generationen denkt (39% der angeführten Gründe) und zum Wohlergehen des Planeten beitragen (25% der Antworten). Individualistische Gründe, wie finanzielle Vorteile (20%) und gutes Gewissen (15%) werden weniger angeführt. Diese Einstellungen zeigen sich noch stärker bei Befragten mit Kindern (77% für die zukünftigen Generationen und 53% für das Wohlergehen des Planeten) und wenn sie eine ökologische Erziehung durch ihre Eltern erfahren haben (64% und 67%). Ausserdem sind altruistische Beweggründe ausgeprägter bei Frauen vorhanden. Hingegen findet man bei den alleinstehenden Personen (Singles, getrenntlebende, geschiedene oder verwitwete) den höchsten Wert wenn es um das Interesse an einem finanziellen Vorteil geht (mehr als 22%).

Nicole Camponovo, Regionalsekretärin des WWF Freiburg zeigt sich überrascht, dass «das finanzielle Argument nicht ausschlaggebend zu sein scheint ; es sind in erster Linie Argumente betreffend die Einstellung und Bequemlichkeit, die verhindern dass die Freiburger ein ökologisches Verhalten annehmen.» So kannten z.B. 37% der Befragten den Betrag ihrer Stromrechnung nicht. Hingegen sind die finanziellen Kosten ein umso grösseres Hemmnis, je kleiner das

Einkommen und je jünger die Befragten sind. Im Allgemeinen erklären die Personen, dass sie für die Umwelt handeln möchten, wenn dies nicht ihren Komfort beeinträchtigt (43% einverstanden vs. 26% nicht einverstanden). Die Frage des Komforts ist umso wichtiger, je älter die Befragten sind.

Schliesslich denken die Freiburger, dass die Information betreffend dem Verhalten das man annehmen sollte ungenügend ist (45% vs. 25%). Diese Information muss ab dem jüngsten Alter bis zur Schule beigebracht werden. Je höher das Einkommen der Befragten, desto mehr sind sie der Meinung, dass diese Information ungenügend sei. Um die Sensibilisierung voranzutreiben sind die Freiburger der Ansicht, dass der Staat intervenieren soll, um die Verbreitung der neuen Technologien zu verbessern. Diese staatlichen Interventionen sollten vor allem aus Subventionen (44%), die Verbesserung der Information betreffend der Hilfe oder der Mittel um diese Technologien zu nutzen (21%) und die Pflicht diese Technologien einzusetzen, bestehen (15%). Man muss ebenfalls erwähnen, dass 12% als Hauptmittel der Verbreitung die fiskalische Sanktionierung von umweltschädlichem Verhalten fordern.

*Magali Dubosson, Professor of Marketing, Hochschule für Wirtschaft Freiburg
Nicole Camponovo, Geschäftsführerin WWF Freiburg ■*

POSITIVE BILANZ FÜR DIE 11. AUSGABE DER FREIBURGER MOBILITÄTSWOCHE

Einmal mehr bot dieser Anlass eine schöne Möglichkeit, die wichtigsten Mobilitäts-Akteure im Kanton zu treffen und sich mit den MobilitätsBedürfnissen und Lösungsansätzen von jedermann ernsthaft – aber nicht humorlos - auseinanderzusetzen.

Man darf keine Fahrräder hinein nehmen...Man darf keine Musik machen... Was darf man denn überhaupt machen in einem Bus?!?“. Das war die grosse Frage, die sich Lala, Protagonistin des Ko-mödientheaters „Achtung, wir fahren“, angeboten von den „Compagnons d'Route“, während der Mobilitätswoche gestellt hat. Die Antwort gab uns Lala sofort selbst. Als sie aus dem Bus sprang, zeigte sie uns ihren neuen Freund: in einem Bus, der sich ökologisch fortbewegt, trifft man eben die richtigen Menschen!

„Das Wort „Kennenlernen“ könnte man als Schlüsselwort der diesjährigen Freiburger Mobilitätswoche bezeichnen“, sagt Silvia Maspoli Genetelli des VCS, die diese 11. Ausgabe mit dem WWF, den TPF, der Stadt Freiburg und dem TCS koordiniert hat. „Dieses Jahr hat unsere Veranstaltung mehr als je die Möglichkeit geboten, die Hauptakteure der Mobilität aus unserem Kanton kennenzulernen. Dies auch mit Besichtigungen strategischer Orte für unsere heutige Mobilität sowie wichtiger Bau-stellen für die Mobilität von morgen. Das Ziel war, sich vertraut zu machen mit Transportmitteln und Mobilitätssystemen, die der Umwelt besser gerecht werden“, nicht nur in Freiburg, sondern auch in Bulle.

Für Nicole Camponovo vom WWF Freiburg war es sehr wichtig, auch im Hauptort der Greizer-Region Veranstaltungen anzubieten: „Seit einigen Jahren möchten wir unserer Veranstaltung einen kantonalen

Charakter geben. Dieses Jahr konnten wir einen konkreten Schritt in diese Richtung machen! In Bulle haben am Mittwoch die „Compagnons d'Route“ nochmals ihr Theaterstück in einem TPF-Bus aufgeführt, und am Donnerstag waren Informationsstände aufgestellt und wurden Aktivitäten der Mobilitätswoche angeboten. Der Höhepunkt: die Möglichkeit, sich von Spezialisten durch die Betriebszentralen der TPF führen zu lassen. Mehr als 40 Personen aller Altersklassen haben daran teilgenommen!“

Bei bestem Wetter nahm die Freiburger Mobilitätswoche am 20. September ihr Ende. Anlässlich des 125-Jahre-Jubiläums der Universität Freiburg wurde ein grosses Mobilitätsdorf aufgebaut. Die Besucher konnten im Sonnenschein im Dorf herumspazieren; ein Eingreifen der Taxi-Regenschirme, organisiert vom Verein Fussverkehr Schweiz, war zum Glück nicht nötig. Auch die EcoDrive-Fahrkurse, die vom TCS

angeboten wurden, waren erfolgreich: ein halbes Dutzend Personen konnte von der Anwesenheit eines Kursleiters profitieren, der ihnen Tipps für einen umweltfreundlicheren Fahrstil gab. Der Lokomotiven-Simulator von Login war Opfer seines Erfolges: über 50 Personen haben die Kontrolle über die virtuelle Lokomotive übernommen, um für ein Mal in der Haut eines Lokomotivführers zu stecken.

Das Organisationskomitee der Freiburger Mobilitätswoche zieht also eine sehr positive Bilanz für die Ausgabe 2014. Enthusiastisch und motiviert sammelt das Organisationskomitee der SEMO schon neue Ideen. Ideen, die anlässlich der 12. Ausgabe der Freiburger Mobilitätswoche im nächsten Jahr präsentiert werden könnten.

*Silvia Maspoli, VCS Freiburg
Nicole Camponovo, WWF Freiburg
Lisez la version en français sur notre site www.wwf-fr.ch ■*



Les Compagnons d'Route en plein tournage dans un bus.

LA BONNE NOUVELLE D'ANGELO

La prochaine édition du Festival du Film Vert aura lieu à Fribourg du jeudi 5 mars au samedi 7 mars 2015. Réservez les dates!



**Festival du
Film Vert
2015**

DU 01 AU 31 MARS
**DANS 30 VILLES
DE SUISSE ROMANDE
ET DE FRANCE**



www.festivaldufilmvert.ch

Impressum WWF Regional Fribourg/Freiburg:

Das Regional Freiburg erscheint 4-mal jährlich, eingeklebt im WWF Magazin. Le Regional Fribourg paraît 4 fois par année, encarté dans le Magazine WWF.
Auflage/Tirage: 4'300. Grafik: Carlo Romano. Druck: Canisius. Traduction/ Übersetzung : Rosmarie Zeller, Marco Brunner & Eva Müller